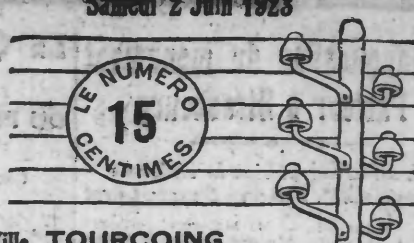


Le Quotidien



Édition du "RÉVEIL DU NORD" Lille

Bureaux : 39, rue Pavrée, ROUBAIX et 2, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING

Les Sinistrés posent la question de confiance



Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le Gouvernement n'est nullement disposé à retirer les dispositions prises par lui contre les sinistrés, dans le projet de loi du budget des dépenses recouvrables.

Après une séance très chaude, au Groupe interparlementaire des Régions Libérées au Sénat, M. de Lasteyrie a essayé d'un nouveau débat plus orageux encore, à la Commission des R. L. à la Chambre. Il n'a pourtant pas voulu céder d'un pouce.

Je crains même qu'il n'ait endormi la vigilance de la Commission des Finances, moins disposée maintenant à accepter la disjonction des articles du projet de loi, dirigés contre nous.

On me rapporte aussi que quelques députés de nos départements seraient disposés à faire des concessions au ministre des Finances. Il faut bien que ces parlementaires comprennent que c'est une question de vie ou de mort pour nos populations.

Nous le disons, sans hésitation; lors des élections prochaines, nous ne présenterons, dans ce journal, aucune candidature de député ayant accepté une modification, si minime qu'elle soit, de la loi du 17 avril 1919, garantissant la réparation intégrale aux sinistrés.

L'opinion publique met tout son espoir dans ses représentants au Parlement. La lutte qu'ils ont engagée jusqu'ici contre le projet scélérateur du Gouvernement doit se terminer par la victoire des sinistrés, qui est vraiment « celle de la Justice et du Droit ».

Nous aussi, nous posons la question de confiance.

Eug. GUILLAUME.

Deux questions importantes pour le monde de la mine

Les retraites des ouvriers

Paris, 31. — La Commission des Mines a entendu le ministre du Travail sur le projet d'amélioration des retraites des mines. M. Albert Peyronnet a exposé les bases financières du projet et insisté sur les raisons qui militent en faveur de son adoption dans les détails les plus rapprochés.

Les Commissions mixtes

Paris, 31. — La Commission sénatoriale relative aux questions minières a décidé de prendre en considération un contre-projet déposé par M. Bouvier au projet tendant à l'organisation des commissions mixtes ouvrières et patronales dans les bassins miniers houillers, métallurgiques et r. toisiers.

18 mois de prison au roi du pinard

Nancy, 31. — On se souvient qu'en mars dernier le tribunal correctionnel d'Épinal condamna Ernest Vautrin, surnommé le roi du pinard, à trois ans de prison et 100 francs d'amende pour escroquerie, infraction à la loi sur les cautionnements et faillite simple. Ayant interjeté appel, Vautrin a comparu devant la chambre correctionnelle de Nancy qui, tenant compte de sa bonne foi et surtout du très bas prix auquel furent liquidées les marchandises, a réduit la peine à dix-huit mois de prison et 100 francs d'amende.

Après la serpe, le rasoir

Châteaubroux, 31. — François Chimbaut, propriétaire à Parnac, 82 ans, après avoir vainement tenté de se donner la mort, il y a huit jours, en se taillant le cou avec une serpe, vient de se suicider en s'ouvrant le ventre avec un rasoir. Il était atteint de troubles mentaux.

Le "Memorial Day" à Paris



LA DÉLEGATION DES MARINS AMÉRICAINS, DRAPEAU EN TÊTE, ACCOMPAGNÉE DE L'AMBASSADEUR, M. MYRON T. HERRICK, ET DU MARECHAL FOCH, SUR LA TOMBE DU SOLDAT INOCHNU. (Photo Branger)

Une importante motion des Industriels Sinistrés

Ils reprochent au Gouvernement "le mépris de la parole donnée" et s'élèvent contre le projet Lasteyrie

L'Association Centrale pour la reprise de l'activité industrielle dans les régions envahies — le plus important groupement des industriels sinistrés — réunie à Paris en assemblée générale le 30 Mai, a voté une résolution dont la gravité n'échappera à personne.

Le Conseil d'Administration, dans son rapport, a indiqué que « le Gouvernement, au mépris de la parole donnée à nos sénateurs et à nos députés, propose par la voie du budget des dépenses recouvrables des modifications profondes, radicales, aux principes essentiels de la loi du 17 Avril 1919, que tous les gouvernements successifs ont tant de fois solennellement proclamé comme constituant la charte intangible des droits des sinistrés. Le rapport qui contient d'autres condamnations non moins sévères pour le gouvernement en lutte contre les sinistrés a été adopté et confirmé par le vote d'une résolution demandant la disjonction des articles 6 à 13 du projet Lasteyrie. La résolution ajoute :

« Considérant, d'autre part, que ce projet déroge aux principes essentiels de la loi du 17 avril 1919 qui constitue le statut légal des régions envahies sur la loi duquel les sinistrés ont entrepris la réparation des dommages causés par la guerre ;

« Que les textes dépassent de beaucoup le cadre de la réglementation des cessations de droits à indemnité par laquelle le gouvernement s'efforce de justifier les mesures proposées ;

« Considérant que la reconstitution intégrale des régions envahies est la condition primordiale de l'amélioration de la situation économique de la France et de la renouveau des conditions économiques normales dans les échanges internationaux ;

« Que les facilités prévues pour la non justification du rempli constituent une prime à la non-reconstitution ; que ces dispositions risquent de compromettre irrémédiablement la renaissance des régions envahies et celle de la prospérité du pays ;

Demandent le rejet de toutes mesures tendant à favoriser le non rempli ».

On voulait arrêter M. Jourdan, escroc

IL SE FIT SAUTER LA CERVELLE

Paris, 31. — Le brigadier chef de la police judiciaire Campana recevait mission de se rendre, hier, à Bourges-Reine, dans un pavillon occupé par M. Jourdan, demeurant dans cette localité, 15, rue Robière-de-Valières. M. Jourdan se trouvait sous le coup d'un mandat d'amener; on l'accusait d'avoir émis des chèques sans provision pour le paiement d'une automobile et pour l'achat de deux parts de mandataire aux Halles, à raison de 280 000 francs l'une et 100 000 francs l'autre. M. Jourdan demanda à M. Campana la permission de s'habiller, monta dans la chambre à coucher et se fit sauter la cervelle. Le brigadier chef n'a pu que rendre compte au parquet de la fin tragique de M. Jourdan.

Décapité par le train

Verdun, 31. — Le train allant de Verdun à Metz et quittant Verdun à 3 heures, a décapité, ce matin, près de la gare d'Éix Abaucourt, un homme de 40 à 45 ans, dont l'identité n'a pu être établie. On croit à un suicide. La gendarmerie s'est transportée sur les lieux.

Un Consul polonais blessé dans un taxi

Paris, 31. — Place de la Madeleine, deux taxis sont entrés en collision. L'une des voitures, pilotée par le chauffeur Jean Gourdon, demeurant 51 bis, rue des Frères-Herbert, à Levallois, était occupée par M. Brodhan Chelmicki, consul général de Pologne, à Paris, demeurant 43, rue Théophile-Gautier, qui a été blessé par des éclats de vitre.

La Coupe Michelin

LE PASSAGE DU CAPITAINE GIRIER À VALENCIENNES

Le Bourget, 31. — L'adjudant Foini, qui participe à la coupe Michelin, est arrivé à 14 heures, à Avord, où il a déclaré abandonner, se trouvant en retard sur son horaire prévu. Le capitaine Girier est signalé à Valenciennes à 14 h. 30 et à Mourmelon, à 16 heures. Il continue son raid.

LE NORD DÉMILITARISÉ

De nombreux régiments ayant été supprimés et la plupart des jeunes soldats étant à l'étranger, il ne reste plus chez nous que des corps de troupe à effectifs squelettiques

Placé à proximité de la frontière belge, notre Région du Nord était, avant la guerre, amplement pourvue de corps de troupes de toutes armes et de toutes formations. Il était peu de localités de moyenne importance, du Nord et du Pas-de-Calais notamment, qui ne possédassent leur régiment leur bataillon ou tout au moins leur garnison. Au point de vue militaire, comme dans beaucoup de domaines, la guerre a amené



Nos Soldats dans la Ruhr

En haut : Le contrôle des tramways sur le pont du Rhin à Manheim :: ::

En bas : Les Chasseurs et les tanks défilant dans les rues de Buer :: ::

dans la région de nombreuses et profondes transformations. De nombreux régiments du Nord ont été supprimés ou déplacés.

Des localités considérées depuis toujours comme villes de garnison, telles que Bergues, Combe-sur-Escaut, Gravelines, Le Quesnoy, Landreies, avec leurs casernes vides, offrent maintenant l'aspect de cités mortes et abandonnées.

En perdant leur régiment, leur bataillon, leur dépôt ces petites villes, pour la plupart très actives, ont perdu une source de profits souvent appréciable, dont le commerce local a ressenti la lourde répercussion.

Les modifications apportées dans l'emplacement des troupes, ont été si importantes dans la région du Nord, que peu de personnes pourraient faire avec précision la nomenclature des formations qu'elle abrite encore.

Répondant à la demande de plusieurs de nos lecteurs, nous nous sommes livrés à une enquête sur la situation militaire des départements septentrionaux. Voici comment elle s'établit actuellement :

Les régiments supprimés ou déplacés

Parmi les régiments d'infanterie en garnison dans la région du Nord, cinq ont été supprimés : le 33^e en garnison à Arras, le 23^e de Béthune, le 84^e d'Avènes, Le Quesnoy et Landreies, le 87^e de Saint-Quentin, et le 127^e de Valenciennes et Condé.

Bien que le 110^e de Dunkerque n'ait pas été supprimé, Gravelines a perdu son dépôt au grand regret de sa population.

D'autres cités ont été également atteintes par les suppressions de régiments et les mutations de troupes. Peu de temps avant la guerre, Lille a perdu le 16^e bataillon de chasseurs à pied. Il y a quelques semaines, la capitale des Flandres perdait de nouveau un des régiments dont elle était si fière, le 6^e chasseurs à cheval, qui partait à Saint-Omer.

Dunkerque a été aussi atteinte en perdant le 1^{er} régiment d'artillerie à pied, de même que Douai, qui a perdu les 27^e et 41^e d'artillerie de campagne, et Cambrai le 4^e cuirassiers.

Ce qu'il reste dans la région du Nord

Voici maintenant les régiments et formations qui possèdent encore notre région : Lille abrite actuellement l'Etat-Major du 1^{er} corps d'armée qui, on s'en souvient, a bien failli, récemment, être déplacé ; un bataillon du 43^e d'infanterie ; le 1^{er} escadron de train des équipages ; la 1^{re} section d'infirmeries ; la 1^{re} section des commis et ouvriers d'administration, et un effectif réduit du bataillon de télégraphistes militaires.

Douai possède le 15^e régiment d'artillerie de campagne, le 190^e régiment d'artillerie automobile, formé depuis la guerre, et le 1^{er} bataillon d'ouvriers.

Arras a perdu le 33^e régiment d'infanterie. Elle conserve par contre le 3^e génie et a obtenu un bataillon du 43^e régiment d'infanterie comme Valenciennes qui, en outre, en remplacement du 127^e dissous, a obtenu le 508^e chars d'assaut.

Mauberge, ville de garnison par excellence, ne possède plus, en tout et pour tout, que le 520^e régiment de chars de combat. Condé-sur-Escaut n'a plus, elle aussi, que le 2^e bataillon de chasseurs mitrailleurs à effectifs squelettiques.

Comté, on ne compte également que le 1^{er} bataillon de chasseurs mitrailleurs, et à Boulogne, un bataillon du 110^e d'infanterie de Dunkerque.

Dunkerque, place forte et port de guerre, n'a comme troupes appartenant à l'armée de terre, qu'un état-major et 2 bataillons du 110^e d'infanterie.

Cambrai a perdu ses cuirassiers. Elle conserve un état-major et deux bataillons du 1^{er} de ligne. Avesnes n'a plus qu'un bataillon du même régiment.

La note du Reich sera bientôt prête

La politique des Réparations de M. Cuno est approuvée à Berlin

Berlin, 31. — La commission des affaires extérieures du gouvernement d'Empire s'est réunie hier, en présence de tous les ministres; M. Cuno a présenté un rapport sur la prochaine note allemande et sur la question des garanties à offrir.

La discussion qui a suivi cet exposé a démontré, dit le « Tagblatt », que tous les membres de la commission approuvent les bases de la politique des réparations du gouvernement indiquées par M. Cuno.

Le cabinet d'Empire a tenu, hier soir, une nouvelle séance. La « Gazette de Voss » croit que la partie essentielle de la note y a été élaborée.

La France seule reçoit la note belge

Bruxelles, 31. — Une note officielle déclare qu'il est inexact que le gouvernement belge ait fait remettre à tous les gouvernements alliés les études techniques sur les réparations. Ces études ont été communiquées le 25 mai au seul gouvernement français.

Pas de concentration de troupes allemandes près de la Ruhr

Dusseldorf, 31. — On dément les nouvelles de source allemande, selon lesquelles des régiments de la Reichswehr auraient été massés à Munster et Hanau, à proximité des territoires occupés, pour être envoyés en renfort dans les villes du bassin de la Ruhr où se sont produits des troubles.

Il est impossible, d'ailleurs, de croire que le gouvernement allemand ait pu supposer une seconde que les autorités d'occupation permettraient l'entrée de l'armée allemande dans les territoires occupés pour une cause ou pour une autre.

Le Centenaire du chemin de fer

Saint-Etienne, 31. — La petite ville d'Andrézieux-sur-Loire célébrera, dimanche, le centenaire du premier chemin de fer de France. C'est, en effet, le 26 février 1825, que le roi Louis XVIII signa l'ordonnance accordant la concession du premier chemin de fer en France. Ce chemin de fer allait de Saint-Etienne (Pont-de-l'Arne), à Andrézieux, et servait au transport de la houille qui, par la Loire, était ensuite acheminée sur Paris.

Un express tomba dans une rivière

Quarante tués, cent blessés

Londres, 31. — On mande de Moscou au « Daily Express » que l'express de Chita à Vladivostok a déraillé en approchant du pont sur la rivière Kuengu, a défoncé le parapet et est tombé dans la rivière qui coule à 20 mètres au-dessous.

On compte une centaine de blessés plus ou moins grièvement et 40 tués dont on en a retrouvé jusqu'ici 26.

La furle d'une vache

LA BÊTE SE PRÉCIPITA SUR UNE FEMME DE SAINS-EN-GOHELLE ET L'ÉVENTRA

Une cultivatrice de Sains-en-Gohelle, Mme Rémy Mouton, 50 ans, cultivatrice à Sains-en-Gohelle (Pas-de-Calais) se trouvait dans une pâture, où paissaient quelques vaches. L'un des bestiaux, rendu soudain furieux par la présence de la cultivatrice, se précipita sur cette dernière et d'un furieux coup de corne lui ouvrit le ventre.

La malheureuse est dans un état très grave.

Fiez-vous au spiritisme !

New-York, 31. — Dans un long article, le « New-York Times » publie un compte rendu de séances de spiritisme tenues sous les auspices du journal « Scientific American » dans lequel l'auteur révèle que les prétendus phénomènes spiritistes des médiums estimés sont truqués.

Des appareils électriques très délicats avaient été installés, à l'insu des intéressés, bien entendu, et tous les mouvements des médiums étaient traduits exactement comme sur un sismographe.

On s'aperçut alors que tous les soi-disant « phénomènes » étaient produits par les médiums eux-mêmes qui, de la sorte n'avaient pas beaucoup de peine à « matérialiser » leur matérialité.

Une femme incendia tout un hameau

Elle a été condamnée à dix ans de réclusion

Grenoble, 31. — La Cour d'assises de l'Isère a jugé l'incendiaire de Pinet-d'Uriage, la femme Pras, 40 ans, cultivatrice. L'accusée avait mis le feu à tout un hameau, semant la ruine chez de nombreux propriétaires de la région, qui n'étaient pas assurés. Après une très longue délibération, sur verdict affirmatif du jury, mitigé de circonstances atténuantes, la Cour a condamné la femme Pras à dix ans de réclusion.

Le bandit s'était noyé

Auxerre, 31. — Le bandit Barbara qui, après avoir échappé aux gendarmes cernant sa maison de Plen, commune de Sougères, avait disparu vient d'être repêché dans l'Yonne, au barrage de Gurgy.

Le corps de la "Belle Sauvage"

Londres, 31. — C'est dans le plus grand mystère qu'un archéologue américain opère actuellement des fouilles dans le vieux cimetière paroissial de Gravensend, dans le but d'identifier le cercueil d'une princesse indienne qui, après avoir sauvé la vie d'un des premiers colonisateurs de l'Amérique, s'était ensuite mariée avec lui et était venue habiter l'Angleterre, en 1618. Dans la société londonienne, elle était surtout connue sous le nom français de « Belle Sauvage ».

Les Américains réclameraient son corps, mais en doute que, le Home Office consente à cette exhumation.

Les Voyages Populaires du « Réveil du Nord »

Deux jours à Paris-Versailles les 10 et 11 juin

Saint-Simon raconte dans ses mémoires une anecdote qui vaut d'être rapportée. On sait que le Grand Trianon, splendide palais tout en marbre, est une création de Louis XIV, et a été bâti par Mansart, de 1687 à 1691.

Durant cette période, le roi ne vivait que pour Trianon. L'architecte Mansart accapait Louis XIV, et les courtisans voyaient avec envie cette prospérité d'un homme qui considérait comme inférieur par sa naissance. Parmi les mécontents se rangeait Louvois, tout puissant ministre de la Guerre, dont le rôle supportait la redoutable autorité.

Pour s'affirmer à nouveau dans l'esprit du monarque et flatter sa manie, Louvois s'intéressa à l'exécution du Trianon. Il donna des avis, des conseils, chercha à supplanter Mansart. Louis XIV, qui connaissait Louvois comme ministre de la Guerre, et non comme architecte, n'accepta pas cette ingérence sans se cabrer. Un jour, Louvois avait placé comme une fenêtre de Trianon n'était pas placée comme elle aurait dû l'être, le roi n'osa pas contredire son ministre, mais convoqua Mansart en secret. L'architecte vint au rendez-vous. Louvois se trouvait avec Louis XIV. Celui-ci prit Mansart, comme arbitre, qui donna raison au roi contre Louvois. Le roi, sentant dans son jugement par l'homme de l'art, le prit alors de très haut envers son ministre, à qui il intima l'ordre de n'avoir plus à s'occuper de la construction de Trianon.

Cruellement mortifié dans son orgueil, Louvois usa alors d'un moyen extrême. Il engagea la guerre contre les alliés et reconquit ainsi l'esprit du roi, obéissant de s'occuper malgré lui des affaires extérieures du royaume. C'est au cours de cette guerre que le Palatin fut incendié.

Comme on le voit, chame pierre de Versailles à son histoire, chame bouquet cache nos aventures gaillardes. Une anecdote célèbre conté la vie d'une cour fastueuse et frivole; c'est toute l'histoire des courtoisies et de leurs étonnantes intrigues, que vivront en quelques heures les excursionnistes qui prendront part à notre premier voyage.

L'excursion PARI-VERSAILLES

Rappelons brièvement les conditions de ce voyage : d'abord le prix tout à fait exceptionnel comprenant :

1. Le Chemin de fer aller et retour ;
2. Le logement ;
3. Les repas avec vin ;
4. Les autocars pour les deux jours ;
5. Tous les pourboires ;
6. Les services de guides compétents dans toutes les expéditions ;
7. Ascension de la Tour Eiffel.

2^e classe 3^e classe

LILLE	153.00	132.00
DOUAI	145.50	127.50
ARRAS	140.00	124.00

Les heures de départ

Dimanche 10 Juin. — Rendez-vous Gare de Lille, entrée des quais à 6 h. 15 ; guide brassard bleu et blanc.

A l'arrivée, des trains à Paris-Nord des guides avec brassard bleu et blanc, attendront les voyageurs.

Les autocars avec pancarte indicative stationneront dans la cour d'arrivée de la gare et conduiront directement aux hôtels.

Chaque voyageur recevra la veille du départ un carnet avec itinéraire, horaire détaillé, auquel il devra se conformer.

VALENCIENNES. — Départ 7 h. 11 ; Arr. Paris 11 h. 26.

Retour Paris 19 h. 10 ; Arr. Valenciennes 23 h. 35.

Par personne : 2e classe, 150 fr. ; 3e classe, 130 fr.

LENS. — Départ 2e classe 7 h. 03 ; Arr. Paris 10 h. 05. — 3e classe 8 h. 56 ; Arr. Paris 11 h. 45.

Retour Paris 19 h. ; Arr. Lens 21 h. 50.

Par personne : 2e classe, 146 fr. ; 3e classe, 128 francs.

Les inscriptions sont reçues dans nos bureaux 186 bis, rue de Paris, à Lille et à l'Agence des Voyages de la Presse Française, 66, rue des Stations à Lille.

Attention !

Les excursionnistes sont priés de bien préciser en s'inscrivant, le logement qu'ils désirent, soit une chambre à un lit ou une chambre à deux lits.

Le Voyage Présidentiel



AU COURS DE SON VOYAGE EN ALSACE, M. MILLEMAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, S'EST ARRÊTÉ NOTAMMENT À SOULMAY, OÙ ON LE VOIT ICI, SALUANT LA STATUE DU DÉPUTÉ PROTESTAIRE, JACQUES BRÉVIS. (Photo Branger)